

- 1232 / 2 - 93 / 94

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

16 DÉCEMBRE 1993

BUDGET ADMINISTRATIF

du Ministère de l'Emploi
et du Travail pour
l'année budgétaire 1994 (23)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES

PAR
M. VANDENDRIESSCHE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget administratif au cours de sa réunion du 8 décembre 1993.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Flamant.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Ansoms, Goutry, Mme
Nelis-Van Liedekerke, MM.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM.
Minet, Perdieu, Santkin.
V.L.D. MM. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. MM. Peeters (J.), Sleeckx,
Van der Sande.
P.R.L. MM. Draps, Severin.
P.S.C. MM. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/
Agalev VI. MM. Detienne, Geysels.
Blok M. Van Hauthem.

B. — Suppléants :

MM. Breynne, Demuyt, Mme Leysen,
MM. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
MM. Collart, Delizée, Namotte,
Poty, Van der Biest.
MM. Daems, De Groot, Mme De
Maght-Aelbrecht, MM. Platteau,
Vergote.
MM. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
MM. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grim-
berghs, Thissen.
MM. Dallons, Defeyt, Mme Dua.
MM. Van den Eynde, Wymeersch.

Voir :

- 1232 - 93 / 94 :

— N° 1 : Budget administratif.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

- 1232 / 2 - 93 / 94

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

16 DECEMBER 1993

ADMINISTRATIEVE BEGROTING

van het Ministerie van
Tewerkstelling en Arbeid voor het
begrotingsjaar 1994 (23)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VANDENDRIESSCHE

DAMES EN HEREN,

Uw Commission heeft onderhavige administratieve begroting besproken tijdens haar vergadering van 8 december 1993.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Flamant.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Ansoms, Goutry, Mevr.
Nelis-Van Liedekerke, HH.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Minet, Perdieu, Santkin.
V.L.D. HH. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. HH. Peeters (J.), Sleeckx,
Van der Sande.
P.R.L. HH. Draps, Severin.
P.S.C. HH. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/
Agalev VI. HH. Detienne, Geysels.
Blok H. Van Hauthem.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Breynne, Demuyt, Mevr. Leysen,
HH. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
HH. Collart, Delizée, Namotte, Poty,
Van der Biest.
HH. Daems, De Groot, Mevr. De
Maght-Aelbrecht, HH. Platteau,
Vergote.
HH. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
HH. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
HH. Dallons, Defeyt, Mevr. Dua.
HH. Van den Eynde, Wymeersch.

Zie :

- 1232 - 93 / 94 :

— N° 1 : Administratieve begroting.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL, CHARGÉE DE LA POLITIQUE D'EGALITE DES CHANCES ENTRE HOMMES ET FEMMES

La ministre renvoie aux discussions exhaustives qui ont lieu en Commission sur la note de politique générale du ministère de l'Emploi et du Travail ainsi que sur la section correspondante du budget général des Dépenses (Doc. n° 1178/5).

Enfin, elle souligne que la Cour des comptes a fait savoir qu'elle n'avait aucune remarque à formuler quant à la conformité de ce budget administratif avec le projet de budget général des dépenses tel qu'il a été adopté par la Chambre des représentants le 10 novembre 1993.

II. — DISCUSSION

1. Observations générales

M. Van Mechelen rappelle qu'il estime inadéquate la manière dont le contrôle budgétaire est effectué par la Commission : en effet, lors de la discussion du budget général des dépenses, il est renvoyé sur certains points à la discussion ultérieure des budgets administratifs et lors de l'examen de ces derniers, il est fait référence à la discussion antérieure du budget général des dépenses.

2. Division organique 01 — Cabinet du ministre de l'Emploi et du Travail

M. Vandendriessche se demande pourquoi le crédit affecté à la rémunération des membres du Cabinet passe de 53,4 à 54,9 milliards de francs (Doc. n° 1232/1 - 93/94, p. 6 et 7, programme d'activités 01, allocation de base 1102), alors que la justification du budget administratif (*ibid.*, p. 32) fait état d'une diminution des membres du Cabinet.

La ministre de l'Emploi et du Travail répond que cette augmentation des coûts salariaux provient du fait que le Cabinet comprend actuellement plus de membres en provenance de services publics autres que les ministères fédéraux ou du secteur privé qu'auparavant, pour lesquels le traitement complet doit être pris à charge par le Cabinet.

Dans le passé en effet, le Cabinet était quasi exclusivement composé de membres provenant de ministères fédéraux : ceux-ci ne bénéficient que d'une indemnité de Cabinet, complémentaire à leur traitement d'agent de l'Etat qui leur est toujours alloué.

Toutefois le nombre global des membres du Cabinet (50) est inchangé.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID, BELAST MET HET BELEID VAN GELIJKE KANSEN VOOR MANNEN EN VROUWEN

De minister verwijst naar de uitvoerige besprekingen die in de commissie hebben plaatsgevonden over de beleidsnota van de minister van Tewerkstelling en Arbeid, alsmede over de overeenstemmende sectie van de algemene uitgavenbegroting (Stuk n° 1178/5).

Tot slot wijst zij erop dat het Rekenhof heeft meegedeeld geen opmerkingen te hebben inzake de overeenstemming van onderhavige administratieve begroting met het ontwerp van algemene uitgavenbegroting zoals het door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd goedgekeurd op 10 november 1993.

II. — BESPREKING

1. Algemene opmerkingen

De heer Van Mechelen is van oordeel dat de commissie de begrotingscontrole niet adequaat uitvoert : bij de bespreking van de algemene uitgavenbegroting wordt op bepaalde punten immers verwezen naar de erop volgende bespreking van de administratieve begrotingen en bij de bespreking daarvan wordt dan weer verwezen naar de voorafgaande bespreking van de algemene uitgavenbegroting.

2. Organisatie-afdeling 01 — Kabinet van de minister van Tewerkstelling en Arbeid

De heer Vandendriessche vraagt zich af waarom het krediet bestemd voor de bezoldigingen van de kabinetsleden stijgt van 53,4 naar 54,9 miljoen frank (Stuk n° 1232/1 - 1993/94, blz. 6 en 7, activiteitenprogramma 01, basisallocatie 1102), terwijl de verantwoording van de administratieve begroting (*id.*, blz. 32) gewag maakt van een daling van het aantal kabinetsleden.

De minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat de stijging van de loonkosten toe te schrijven is aan het gegeven dat het kabinet thans meer leden telt die van andere overheidsdiensten dan de federale ministeries of van de privésector afkomstig zijn en het hele salaris van die leden door het kabinet moet worden betaald.

In het verleden bestond het kabinet nagenoeg volledig uit leden die van federale ministeries kwamen : die mensen krijgen van het kabinet slechts een bijkomende vergoeding bovenop de normale wedde van rijksambtenaar die hen verder wordt uitbetaald.

Het totale aantal kabinetsleden (50) blijft trouwens ongewijzigd.

3. Division organique 40 — Secrétariat général et services administratifs généraux

M. Van Mechelen se demande pourquoi le crédit affecté aux « Dépenses pour achats exceptionnels de biens non durables et de services » est plus que doublé puisqu'il passe de 6 à 14 millions de francs (*ibid.*, p. 8 et 9, programme d'activités 02, allocation de base 1207).

L'intervenant se demande ensuite pourquoi le crédit inscrit au poste « Contribution de la Belgique à l'OCI » (*ibid.*, p. 8 et 9, programme d'activités 10, allocation de base 3402) croît de manière substantielle : à savoir de 66,5 à 81,3 millions de francs. Une hausse du même ordre est-elle également supportée par les autres Etats membres de cette Organisation?

Une clé de répartition est-elle prévue, et de quelle manière, pour les contributions respectives de la Belgique et des autres Etats membres? *Mme. Nelis-Van Liedekerke* s'associe à cette question.

Le préopinant s'interroge enfin sur l'affectation d'une (nouvelle) subvention de 7 millions de francs, prévue pour des projets dont le but est de stimuler et de promouvoir l'émancipation sociale de la femme (*ibid.*, p. 10 et 11, programme d'activités 50, allocation de base 3311).

Le ministre répond que les crédits affectés aux « Dépenses pour achats exceptionnels de biens non durables et de services » sont augmentés d'une part en raison des activités qui se dérouleront à l'occasion du 100^e anniversaire du Ministère de l'Emploi et du Travail (il conviendra notamment de pourvoir à l'installation d'une salle d'exposition à cet effet) et d'autre part en raison de la modernisation de la bibliothèque.

En ce qui concerne la contribution de la Belgique à l'OIT, la ministre signale que du fait de son appartenance à cette organisation, la Belgique s'engage à respecter la Constitution de celle-ci et les règlements qui en découlent, dont le Règlement financier.

Ce règlement fixe les règles dans le cadre desquelles la répartition des contributions est établie. Cependant, c'est la Conférence internationale du travail qui adopte le budget et la clé de répartition du budget des recettes entre les Etats membres.

Le taux actuel pour la Belgique est de 1,05 % du budget (payable en francs suisses).

Sur le tableau ci-après, on peut constater que la contribution de 1992 était plus élevée que celle de 1994.

L'année 1993 a été exceptionnelle en ce sens que la Belgique a bénéficié de ristournes spéciales.

Une première ristourne a été octroyée à la suite d'excédents dans le Fonds de roulement à la fin de la biennale 1992-1993. Une deuxième ristourne, accordée dans le cadre du système d'incitation à payer promptement ses contributions, parce que notre pays s'était acquitté du paiement des sommes dues en

3. Organisatie-afdeling 40 — Secretariaat-generaal en algemene administratieve diensten

De heer Van Mechelen vraagt waarom het krediet bestemd voor « Uitgaven voor uitzonderlijke aankopen van niet-duurzame goederen en van diensten » meer dan verdubbeld werd, aangezien het stijgt van 6 tot 14 miljoen frank (*ibid.*, blz. 8 en 9, activiteitenprogramma 02, basisallocatie 1207).

Spreker vraagt zich vervolgens af waarom het krediet opgenomen in de post « Bijdrage van België in de Internationale Arbeidsorganisatie » (*ibid.*, activiteitenprogramma 10, basisallocatie 3402) aanzienlijk is gestegen, namelijk van 66,5 miljoen tot 81,3 miljoen frank. Is de bijdrage van de andere lidstaten van die organisatie met een evenredig bedrag toegenomen?

Is er voor de respectieve bijdragen van België en van de andere lidstaten een verdeelsleutel bepaald en welke is die sleutel? *Mevrouw Nelis-Van Liedekerke* sluit zich aan bij die vraag.

De vorige spreker vraagt tot slot wat de bestemming is van de (nieuwe) toelage van 7 miljoen frank voor projecten die tot doel hebben de maatschappelijke emancipatie van de vrouw te stimuleren en te activeren (*ibid.*, blz. 10 en 11, activiteitenprogramma 50, basisallocatie 3311).

De minister antwoordt dat de kredieten bestemd voor « Uitgaven voor uitzonderlijke aankopen van niet-duurzame goederen en van diensten » werden opgetrokken: dat is enerzijds toe te schrijven aan de activiteiten ter gelegenheid van de 100^e verjaardag van het ministerie van Arbeid en Tewerkstelling (er zal hiervoor onder andere voor een tentoonstellingszaal moeten worden gezorgd) en anderzijds aan de modernisering van de bibliotheek.

Wat de bijdrage van België tot de IAO betreft, wijst de minister erop dat aangezien België bij die organisatie is aangesloten, het er zich ook toe verbindt om de statuten en de daaruit voortvloeiende reglementen, waaronder het financieel reglement, na te leven.

Dit laatste bepaalt hoe de bijdragen worden verdeeld. Toch is het de Internationale Arbeidsconferentie die de begroting en de verdeling van de inkomsten over de lidstaten goedkeurt.

Voor België is dat jaarlijks 1,05 % van de begroting (te betalen in Zwitserse frank).

Op basis van de tabel hieronder kan men vaststellen dat de bijdrage voor 1992 groter was dan die voor 1994.

1993 was een uitzonderlijk jaar, in die zin dat België speciale *ristorno's* heeft gekregen.

Een eerste *ristorno* werd toegekend ingevolge overschotten op het bedrijfskapitaal op het einde van 1992-1993. Een tweede *ristorno* werd toegekend in het kader van de aansporing tot een spoedige voldoening van de bijdragen. Ons land had de voor 1990 en 1991 verschuldigde bedragen heel snel betaald en

1990 et en 1991 avec célérité, respectant en cela les vœux et recommandations du Conseil d'administration et de la Conférence.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Contribution de la Belgique

Années	Montants		
	(Dollars USA)	(Francs belges)	
1974	609 316	22 789 000	
1975	586 748	20 568 451	
1976	931 972	36 626 499	
1977	835 542	31 048 740	
1978	922 593	30 175 710	
	90 545	2 951 767	C.V.
1979	1 290 617	37 919 940	
	103 448	2 906 888	C.V.
1980	1 453 625	41 086 710	1,21 %
1981	1 161 149	38 164 064	1,21 %
1982	1 440 181	56 617 115	1,21 %
1983	1 492 955	72 200 000	1,21 %
1984	1 617 625	91 132 948	1,27 %
1985	1 579 513	104 042 878	1,27 %
1986	1 607 139	76 260 924	1,27 %
1987	1 493 526	80 635 050	1,18 %
1988	1 916 674	76 666 960	1,18 %
1989	2 296 199	90 768 925	
	(Francs Suisses)	(Francs belges)	
1990	3 353 964	78 743 178	1,16 %
1991	3 310 386	79 581 178	1,16 %
1992	3 607 919	78 800 000	1,16 %
1993	2 766 808	61 877 073	1,05 %
1994	3 530 822	—	1,05 %

En ce qui concerne le crédit de 7 millions de francs affecté aux projets — acceptés — émanant des organisations concernées et visant (dans le cadre de l'arrêté royal du 27 octobre 1987) à stimuler et à promouvoir l'émancipation sociale de la femme, la ministre souligne que ce montant était jusqu'à présent repris dans le budget global et que ce n'est que depuis le présent budget administratif qu'il figure dans un poste budgétaire spécifique.

4. Division organique 51 — Service des relations collectives de travail

M. Vandendriessche se demande pourquoi la subvention allouée au CNT passe de 83,8 à 90,7 millions de francs (*ibid.*, p. 12 et 13, programme d'activités 10, allocation de base 4102).

La ministre indique que cette augmentation tient notamment compte de la réintégration de certains membres du personnel, anciennement détachés auprès d'un cabinet ministériel.

had daarmee gevolg gegeven aan de wensen en aanbevelingen van de raad van bestuur en van de conferentie.

INTERNATIONALE ARBEIDSORGANISATIE

Belgische bijdrage

Jaar	Bedragen		
	(US-dollars)	(Belgische frank)	
1974	609 316	22 789 000	
1975	586 748	20 568 451	
1976	931 972	36 626 499	
1977	835 542	31 048 740	
1978	922 593	30 175 710	
	90 545	2 951 767	C.V.
1979	1 290 617	37 919 940	
	103 448	2 906 888	C.V.
1980	1 453 625	41 086 710	1,21 %
1981	1 161 149	38 164 064	1,21 %
1982	1 440 181	56 617 115	1,21 %
1983	1 492 955	72 200 000	1,21 %
1984	1 617 625	91 132 948	1,27 %
1985	1 579 513	104 042 878	1,27 %
1986	1 607 139	76 260 924	1,27 %
1987	1 493 526	80 635 050	1,18 %
1988	1 916 674	76 666 960	1,18 %
1989	2 296 199	90 768 925	
	(Zwitserse frank)	(Belgische frank)	
1990	3 353 964	78 743 178	1,16 %
1991	3 310 386	79 581 178	1,16 %
1992	3 607 919	78 800 000	1,16 %
1993	2 766 808	61 877 073	1,05 %
1994	3 530 822	—	1,05 %

Wat het krediet van 7 miljoen frank betreft, dat wordt uitgetrokken voor — goedgekeurde — projecten uitgaande van de betrokken organisaties, en die tot doel hebben (in het kader van het koninklijk besluit van 27 oktober 1987) de maatschappelijke emancipatie van de vrouw te bevorderen en te activeren, wijst de minister erop dat dit bedrag tot nu toe was opgenomen in de algemene begroting, en dat het in deze administratieve begroting voor het eerst onder een afzonderlijke begrotingspost voorkomt.

4. Organisatie-afdeling 51 — Dienst van de collectieve arbeidsbetrekkingen

De heer Vandendriessche vraagt zich af waarom de subsidie voor de NAR van 83,8 op 90,7 miljard frank wordt gebracht (*ibid.*, blz 12 en 13, activiteitenprogramma 10, basisallocatie 4102).

De minister vestigt er de aandacht op dat die verhoging o.m. rekening houdt met bepaalde personeelsleden die vroeger bij een ministerieel kabinet waren gedetacheerd en die nu in hun ambt worden hersteld.

5. Division organique 52 — Commissariat général à la promotion du travail

M. Van Mechelen souhaite obtenir des précisions concernant le rôle, le fonctionnement et les attributions de l'Institut National de Recherche sur les conditions de travail, pour lequel une subvention de 31 millions de francs est encore prévue en 1994 (*ibid.*, p. 14 et 15, programme d'activités 10, allocation de base 4104).

La Ministre répond qu'il a été décidé d'intégrer, à terme, cet Institut dans une structure spécifique au sein du Ministère de l'Emploi et du Travail. Cet Institut étudie les conditions et l'organisation du travail et s'occupe de prévention. Il effectue actuellement une enquête portant sur le stress dans les entreprises, nouveau domaine d'application de la sécurité du travail.

6. Division 54 — Administration de la Sécurité du Travail

Votre rapporteur se demande pourquoi la sécurité technique des installations nucléaires relève de la compétence du Département de l'Emploi et du Travail. Ne serait-il pas plus logique qu'elle dépende du ministère de la Santé publique et de l'Environnement?

La ministre répond que le RGPT prévoit que le Département de l'Emploi et du Travail est responsable du contrôle des dispositions relatives à la sécurité et à la santé des travailleurs dans les entreprises et, par voie de conséquence, de la sécurité et de la protection des travailleurs contre le danger des radiations ionisantes à l'intérieur des centrales nucléaires.

Elle précise par ailleurs que la Belgique s'engage actuellement dans la réalisation d'un réseau de contrôle téléométrique de la radioactivité autour des sites des installations nucléaires sur le territoire belge (TELERAD). Les compagnies d'électricité versent un certain pourcentage à un Fonds déterminé, lequel est destiné, à son tour, à financer ledit réseau. Ce Fonds est réparti de manière égale entre le Département de l'Emploi et du Travail et celui de la Santé publique et de l'Environnement.

La ministre signale que la première section de ce réseau vient d'être inaugurée. Les données recueillies par celui-ci seront traitées par ordinateur et permettront de mesurer en temps réel (ce qui n'est pas possible à l'heure actuelle) le taux de radioactivité.

7. Division 56 — Administration de l'Emploi

A. Questions des membres

M. Van Mechelen s'interroge quant à l'incidence pour le budget 1994 des mesures limitant l'octroi du

5. Organisatie-afdeling 52 — Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid

De heer Van Mechelen vraagt verduidelijkingen met betrekking tot de rol, de werking en de bevoegdheden van het Nationaal Onderzoeksinstituut voor Arbeidsomstandigheden, waarvoor in 1994 nog een subsidie van 31 miljoen frank is geboekt (*ibid.*, blz 14 en 15, activiteitenprogramma 10, basisallocatie 4104).

De minister antwoordt dat werd beslist om dit instituut op termijn te integreren in een specifieke structuur binnen het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Het instituut bestudeert de arbeidsomstandigheden en de arbeidsorganisatie en is belast met preventie. Momenteel houdt het een enquête over stress in de ondernemingen, een nieuw toepassingsdomein van de veiligheid op het werk.

6. Afdeling 54 — Administratie van de arbeidsveiligheid

Uw rapporteur vraagt zich af waarom de technische veiligheid van de kerninstallaties onder het departement Tewerkstelling en Arbeid ressorteert. Ware het niet logischer die taak aan het departement Volksgezondheid en Leefmilieu op te dragen?

De minister antwoordt dat het ARAB bepaalt dat het departement Tewerkstelling en Arbeid het toezicht uitoefent op de voorschriften inzake veiligheid en gezondheid van de werknemers in de ondernemingen. Dat departement moet bijgevolg ook nagaan of de werknemers van kerncentrales beveiligd en beschermd zijn tegen ioniserende stralingen.

Voorts preciseert zij dat België thans werkt aan de uitbouw van TELERAD, een telemetrische controle van de radioactiviteit rond de sites van de Belgische kerninstallaties. Dat netwerk wordt gefinancierd met een percentage dat de elektriciteitsmaatschappijen storten aan een fonds, dat in gelijke delen is opgesplitst tussen het departement Tewerkstelling en Arbeid en het departement Volksgezondheid en Leefmilieu.

De minister stipt aan dat de eerste afdeling van dat netwerk zopas is opgestart. De aldus vergaarde gegevens worden per computer verwerkt, wat het vervolgens mogelijk maakt de graad van radioactiviteit in real time te meten, hetgeen thans niet kan.

7. Afdeling 56 — Administratie van de werkgelegenheid

A. Vragen van de leden

De heer Van Mechelen vraagt welke weerslag de maatregelen tot beperking van de toekenning het

congé-éducation payé (*ibid.*, p. 22 à 25, programme d'activités 10, allocations de base 3306 et 3307).

M. Vandendriessche se demande pourquoi, compte tenu de ces mesures, l'allocation de base 3306 croît (*ibid.*, p. 22 et 23) alors que l'allocation de base 3307 (*ibid.*, p. 24 et 25) diminue. Que recouvrent ces 2 allocations de base, distinctes mais afférentes à ce même congé-éducation?

L'orateur précédent s'interroge quant à l'incidence du relèvement de l'âge de la prépension sur le nombre de prépensionnés et sur le plan budgétaire. La subvention versée à l'ONEM en la matière — 8 milliards de francs — est en effet inchangée depuis 1992 (*ibid.*, p. 24 et 25, programme d'activités 30, allocation de base 4204).

M. Van Mechelen se demande ensuite pourquoi le crédit affecté à « la réintégration des chômeurs de longue durée » est diminué de plus de moitié par rapport à 1993 : il passe en effet de 72,1 à 32,2 millions de francs (*ibid.*, p. 26 et 27, programme d'activités 40, allocation de base 3203).

Il se demande également pourquoi les dépenses « inhérentes à l'engagement de contractuels subventionnés » passent de 212 à 526 millions de francs (*ibid.*, p. 26 et 27, programme d'activités 40, allocation de base 4211).

Plus globalement, l'intervenant constate que les crédits totaux pour le programme 4 (Remise au travail) croissent de 6 187,3 à 6 857,2 millions de francs (*ibid.*, p. 26 et 27). Tous ces moyens financiers mis en œuvre pour diminuer le chômage vont-ils entraîner des résultats concrets, notamment en termes budgétaires?

*
* *

M. Van Mechelen aborde ensuite la problématique des droits de tirage, qui sont octroyés par l'autorité fédérale aux Régions pour le financement des programmes de remise au travail (pour lesquels elles sont compétentes). Conformément aux articles 6, § 1, IX, 2°, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 (modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988) et 35, § 3 et 4 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, l'autorité fédérale octroie une intervention financière (inscrite annuellement au budget du Ministère de l'Emploi et du Travail) pour chaque emploi équivalent temps plein. Cette intervention, dont le montant est fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et avec l'accord des Gouvernements de Région, correspond à une indemnité de chômage.

Elle est allouée aux Régions à condition que celles-ci prouvent à l'autorité fédérale qu'elles affectent à

betaald educatief verlof (*ibid.*, blz. 22-25, activiteitenprogramma 10, basisallocaties 3306-3307) hebben op de begroting 1994.

De heer Vandendriessche vraagt zich af, rekening houdend met die maatregelen, waarom basisallocatie 3306 (*ibid.*, blz. 22-23) toeneemt, terwijl basisallocatie 3307 (*ibid.*, blz. 24-25) afneemt. Waarop slaan die basisallocaties die onderling verschillen, maar beide toch betrekking hebben op datzelfde betaald educatief verlof?

De vorige spreker wil weten welke gevolgen het optrekken van de brugpensioenleeftijd zal hebben voor het aantal bruggepensioneerden en voor de begroting. De subsidie die daartoe aan de RVA wordt uitgekeerd, met name 8 miljard frank, is sinds 1992 immers onveranderd gebleven (*ibid.*, blz. 24-25, activiteitenprogramma 30, basisallocaties 4204).

De heer Van Mechelen vraagt vervolgens waarom de kredieten die zijn uitgetrokken voor « de wederinschakeling van langdurig werklozen » met meer dan de helft worden verminderd ten opzichte van 1993, waardoor ze nu met name 32,2 miljoen frank bedragen in plaats van 72,1 miljoen (*ibid.*, blz. 26-27, activiteitenprogramma 40, basisallocaties 3203).

Waarom stijgen ook de uitgaven « inherent aan de aanwerving van gesubsidieerde contractuelen » van 212 miljoen frank naar 526 miljoen (*ibid.*, blz. 26-27, activiteitenprogramma 40, basisallocaties 4211)?

Spreker stelt meer in het algemeen vast dat alle kredieten voor « Programma 4 — Hertewerkstelling » toenemen van 6 187,3 miljoen frank naar 6 857,2 miljoen (*ibid.*, blz. 26 en 27). Sorteren al deze financiële middelen die worden ingezet ter bestrijding van de werkloosheid effect, met name op het stuk van de begroting?

*
* *

Vervolgens heeft de heer Van Mechelen het over het knelpunt van de trekkingsrechten die de federale overheid aan de Gewesten toekent ter financiering van de onder hun bevoegdheid ressorterende wedertewerkstellingsprogramma's. Overeenkomstig artikel 6, § 1, IX, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, alsook artikel 35, §§ 3 en 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten kent de federale overheid een in de begroting van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid opgenomen financiële tegemoetkoming toe voor elke voltijds uitgedrukte arbeidsplaats. Het bedrag van die tegemoetkoming wordt in akkoord met de Gewestregeringen vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en stemt overeen met een werkloosheidsvergoeding.

Die tegemoetkoming wordt toegekend aan de Gewesten, op voorwaarde dat zij aan de federale over-

ces crédits à la remise au travail des chômeurs : elles doivent, à cet effet, établir un décompte définitif sur base de « l'occupation effective en équivalents temps plein de l'année civile en cours ».

L'orateur rappelle qu'il a déjà souligné à plusieurs reprises (et notamment lors de la discussion du budget général des dépenses 1993 (Doc. n° 665/5 - 91/92) et à l'occasion d'une question parlementaire (question n° 92, *Bulletin des Questions et Réponses*, 1992-1993, p. 3023)) que la Cour des Comptes avait dénoncé l'application incorrecte de la législation en matière de droits de tirage. En effet, les Régions devaient communiquer des décomptes justificatifs complets, afférents à la période 1989-1991. Comme elles ont omis de le faire, ce sont seulement des avances qui leur sont allouées — inchangées depuis 1990 (en l'occurrence 12 597,4 millions de francs, Doc. n° 1232/1 - 93/94, p. 28-29, programme d'activité 80, allocation de base 4501). Ces avances ne correspondent plus aux créances des Régions, basées sur les données de remise au travail.

L'intervenant demande dès lors avec insistance si des décomptes définitifs ont été établis par les Régions concernées pour les années 1989 à 1992 et, dans l'affirmative, à combien s'élève le solde par Région et par an. Si le solde est positif, le Gouvernement fédéral exigera-t-il la récupération de ce montant? S'il est négatif, versera-t-il les montants encore dûs aux Régions respectives?

M. Detienne se demande si vu l'évolution du coût de la vie et du coût de la remise au travail des chômeurs, il est indiqué de bloquer le montant des droits de tirage au niveau de 1990. Certes, la ministre a déclaré à plusieurs reprises ne pas disposer de tous les décomptes justificatifs. Il est néanmoins grand temps que ce problème de preuve soit sérieusement discuté avec les Régions. A défaut de ce faire, ce genre d'alibi peut convenir à tout le monde.

Par ailleurs, M. Detienne constate que le plan global pour l'emploi, la compétitivité et la sécurité sociale prévoit de calculer sur base d'une allocation de chômage moins élevée le montant des droits de tirage. Comment la ministre compte-t-elle concrétiser cette décision et quel en sera l'impact en termes budgétaires?

L'orateur s'attache ensuite au plan d'accompagnement des chômeurs. Il constate que les crédits budgétaires qui sont alloués aux Communautés et Régions à cet effet ne sont pas modifiés (en l'occurrence 1 800 millions de francs, *ibid.*, p. 26 et 27, programme d'activités 41, allocation de base 4502). Certes la ministre a déclaré ne pas disposer de garanties quant à l'affectation effective et optimale de ces montants à ce plan. Elle a également soulevé de nombreux problèmes afférents à l'évaluation de ce dernier.

heid het bewijs kunnen voorleggen dat de kredieten worden gebruikt om werklozen opnieuw aan een baan te helpen. Zij moeten daartoe een eindafrekening voorleggen die steunt op de « effectieve tewerkstelling uitgedrukt in voltijdse eenheden ».

Spreker brengt in herinnering dat hij er al herhaaldelijk op heeft gewezen (onder meer bij de bespreking van de algemene uitgavenbegroting 1993 - Stuk n° 665/6 - 91/92 en in parlementaire vraag n° 92, *Bulletin van Vragen en Antwoorden*, 1991-1992, blz. 3023) dat het Rekenhof de onjuiste toepassing van de wetbepalingen inzake de trekkingsrechten heeft aangeklaagd. De Gewesten dienden immers volledige eindafrekeningen tot staving voor te leggen voor de periode 1989-1991. Aangezien zij dat hebben nagelaten, worden hen alleen voorschotten uitbetaald, die sinds 1990 ongewijzigd zijn gebleven (12 597,6 miljoen frank — Stuk nr. 1232/1 - 93/94, blz. 28-29 — Activiteitenprogramma 80 — Basisallocatie 4501). Die voorschotten stemmen niet meer overeen met de schuldvorderingen van de Gewesten, die steunen op de gegevens over het aantal werklozen dat opnieuw aan het werk is.

Dezelfde spreker vraagt daarom met aandrang of de betrokken Gewesten de eindafrekeningen voor de jaren 1989-1992 hebben voorgelegd. Zo ja, hoeveel bedraagt het jaarlijkse saldo voor elk Gewest? Zal de federale regering bij een hatig saldo het overschot terugvorderen? Zal zij bij een tekort het nog verschuldigde bedrag aan de respectieve Gewesten uitbetalen?

De heer Detienne vraagt zich af of het wel aangegeven is het bedrag van de trekkingsrechten op het peil van 1990 te blokkeren, gelet op de evolutie van de kosten van levensonderhoud en de kosten van de tewerkstellingsprogramma's. De minister mag dan herhaaldelijk hebben gewezen op de ontbrekende eindafrekeningen die tot staving moeten dienen, dat belet niet dat het de hoogste tijd is om het probleem van de bewijsstukken ernstig te bespreken. Gebeurt dat niet, dan kan dit soort alibi's door wie dan ook worden ingeroepen.

De heer Detienne constateert vervolgens dat het crisisplan voor de werkgelegenheid, het concurrentievermogen en de sociale zekerheid voor de trekkingsrechten een lagere werkloosheidsuitkering als berekeningsgrondslag neemt. Hoe denkt de minister die beslissing in concrete maatregelen om te zetten en wat zijn daarvan de gevolgen voor de begroting?

Spreker brengt vervolgens het begeleidingsplan voor werklozen ter sprake. Hij constateert dat de met dat doel aan de Gewesten en Gemeenschappen toegekende begrotingskredieten niet werden gewijzigd (i.c. 1800 miljoen frank, *ibid.*, blz. 26 en 27 — Activiteitenprogramma 41 — Basisallocatie 4502). De minister heeft natuurlijk wel verklaard niet te kunnen waarborgen dat de middelen die voor dit plan zijn uitgetrokken ook daadwerkelijk en zo goed mogelijk voor dit doel worden benut. Zij wees ook op de vele problemen rond de evaluatie van dit plan.

Néanmoins — et cette observation vaut également pour les autres plans de résorption du chômage (plan d'embauche des jeunes, plan de remise au travail, etc.) — on peut se demander si ce genre d'objections ne sert pas à justifier et à maintenir les crédits budgétaires existants qui sont affectés à ces plans et à refuser par conséquent leur augmentation.

Ce fait peut susciter une situation malsaine. Si ces plans de résorption du chômage font partie des préoccupations du Gouvernement, pourquoi ne pas prévoir au minimum une indexation des montants qui y sont affectés, qui garantisse l'exécution effective des mesures décidées par ce même Gouvernement en la matière?

B. Réponses de la ministre

En ce qui concerne le congé-éducation payé, la ministre signale qu'une diminution des dépenses à cet égard ne se fera sentir qu'en 1995 étant donné que les factures des employeurs, afférentes au congé-éducation payé octroyé avant l'entrée en vigueur de la mesure limitant cet octroi, peuvent encore être introduites (pendant une durée de 3 ans) au Département de l'Emploi et du Travail.

En 1994, on tentera au demeurant de rattraper une partie de l'arriéré en la matière.

En ce qui concerne les prépensions, la ministre rappelle que dans le budget 1993, le nombre d'unités budgétaires a été estimé à 137 170. Le montant des prestations a été ramené, après le conclave budgétaire de juillet 1992, de 53 653 millions de francs à 53 066,8 millions de francs suite à des mesures d'économie pour un montant de 586,0 millions de francs.

Quant à la cotisation patronale spéciale sur les prépensions conventionnelles, elle doit rapporter 184,0 millions de francs de plus soit 534,0 millions de francs, suite à l'accord de juillet 1992 entre le ministre de l'Emploi et du Travail et les partenaires sociaux.

Dans le budget 1994, on a estimé le nombre d'unités budgétaires à 139 200 compte tenu du fait que l'on s'attend à un dépassement de $\pm 2\,000$ unités de ceux qui entrent dans le régime des prépensions par rapport à ceux qui le quittent.

On évalue le montant des prestations à 55 377,0 millions de francs. Quant à la cotisation patronale spéciale, le chiffre de 1993 a été maintenu — soit 534 millions de francs augmenté néanmoins de la recette supplémentaire suite à l'accord de juillet 1992 précité — soit un montant global de 922,0 millions de francs.

Suite à une révision de l'hypothèse d'indexation, une augmentation de 2,4 % au lieu de 3,2 % en 1994 par rapport à 1993, le montant des dépenses de prépensions est ramené à 55 195 millions de francs.

Nochtans — en dit geldt ook voor alle andere plannen die de werkloosheid moeten indijken (jongerenbanenplan, weer-werkplan enz.) — kunnen we ons afvragen of die bezwaren niet moeten dienen om de bestaande begrotingskredieten voor die plannen te rechtvaardigen en ze op hetzelfde peil te houden in plaats van ze te verhogen.

Dit kan tot een ongezonde situatie leiden. Als de banenplannen er gekomen zijn omdat de regering zich zorgen maakt over de werkloosheid, waarom dan niet ten minste de bedragen die zij ervoor uittrekt aan de index koppelen? Op die manier kunnen we er immers zeker van zijn dat de door diezelfde regering beoogde maatregelen ook worden uitgevoerd.

B. Antwoorden van de minister

Wat de inkorting van het betaald educatief verlof betreft, wijst de minister erop dat deze pas in 1995 effect zal sorteren, aangezien de werkgevers de door hen gedragen kosten voor het betaald educatief verlof dat vóór de inwerkingtreding van de beperkende maatregel is toegekend, nog gedurende 3 jaar bij het departement Arbeid en Tewerkstelling kunnen indienen.

In 1994 zal overigens worden gepoogd een deel van de achterstand dienaangaande in te halen.

Ten aanzien van de bruggepensioneerden brengt de minister in herinnering dat in de begroting 1993 het aantal budgettaire eenheden wordt geraamd op 137 170 eenheden. Het bedrag van de uitkeringen werd na het begrotingsconclaaf van juli 1992 van 53 653 miljoen frank tot 53 066,8 miljoen frank teruggebracht tengevolge van besparingsmaatregelen voor een bedrag van 586,0 miljoen frank.

De speciale werkgeversbijdrage op de gewone brugpensioenen moet 184,0 miljoen frank meer bedragen, zijnde 534,0 miljoen frank tengevolge van het akkoord van juli 1992 tussen de minister van Tewerkstelling en Arbeid en de sociale partners.

In de begroting 1994 werd het aantal budgettaire eenheden geraamd op 139 200, rekening houdend met het feit dat men ingevolge de talrijke herstructureringsdossiers een overschrijding met 2 000 eenheden verwacht van degenen die tot het stelsel van de brugpensioenen toetreden ten opzichte van degenen die het stelsel verlaten.

Het bedrag van de uitkeringen wordt geraamd op 55 377,0 miljoen frank. Wat de speciale werkgeversbijdrage betreft, werd het cijfer van 1993 in aanmerking genomen — met name 534 miljoen frank evenwel verhoogd met de bijkomende ontvangst ingevolge het hiervoor genoemd akkoord van juli 1992 —, wat het totaalbedrag op 922,0 miljoen frank brengt.

Ingevolge een herziening van de indexhypothese, een stijging met 2,4 % in 1994 ten opzichte van 1993 in plaats van 3,2 %, wordt het bedrag van de uitgaven voor brugpensioenen teruggebracht tot 55 195 miljoen frank.

La ministre relève que l'âge minimum de la prépension n'est pas le seul élément ayant une incidence budgétaire, il faut également tenir compte de la crise économique qui entraîne un nombre accru d'entreprises restructurées ou en faillite.

Evoquant la prépension conventionnelle, la ministre rappelle que celle-ci consiste en un régime qui permet à certains travailleurs âgés, s'ils sont licenciés, de bénéficier en plus de l'allocation de chômage, d'une indemnité complémentaire à charge de l'employeur. Ce droit à l'indemnité complémentaire trouve sa source dans une convention collective de travail conclue au sein du CNT (CCT n° 17 du 19 décembre 1974), d'une commission paritaire ou de l'entreprise.

Des conditions d'âge, de préavis et de remplacement sont prévues. En ce qui concerne l'âge, la CCT n° 17 le fixe à 60 ans. Une CCT sectorielle ou conclue au sein de l'entreprise peut l'abaisser à 58 ans (sauf abaissement à 57, 56 ou 55 ans; un relèvement progressif jusqu'à l'âge uniforme de 58 ans est néanmoins prévu d'ici 1996.

Des conditions dérogatives sont prévues pour les entreprises en difficulté et en restructuration qui introduisent une demande de prépension. Celles-ci doivent en effet, en vertu de l'arrêté royal du 12 août 1993 (*Moniteur belge* du 15 septembre 1993), soumettre un plan d'entreprise de redistribution du travail disponible. La présentation de ce plan est une condition préalable à l'examen de la demande.

La ministre de l'Emploi et du Travail évalue les efforts en matière de redistribution des entreprises concernées, après avis de la commission des prépensions.

On entend par entreprise en difficulté, l'entreprise qui enregistre dans les comptes annuels des deux exercices précédant la période pour laquelle la dispense est demandée, une perte courante avant impôts. Lors du dernier exercice, cette perte doit excéder le montant des amortissements et réductions de valeur sur frais d'établissement, sur immobilisations incorporelles et corporelles.

L'entreprise devra, en plus, présenter les comptes annuels des 5 exercices précédant la date de demande de reconnaissance. Si elle existe depuis moins de 5 ans, seuls les comptes annuels des exercices relatifs à ses années d'existence seront exigés. Si elle fait partie d'une entité juridique, économique ou financière qui établit un compte annuel consolidé, seul ce compte est pris en considération.

Dans cette entreprise, le travailleur peut bénéficier de la prépension conventionnelle à partir de

De minister brengt onder de aandacht dat de minimumleeftijd voor het brugpensioen niet het enige aspect is dat een budgettaire weerslag heeft. Er moet ook rekening worden gehouden met het feit dat steeds meer ondernemingen ten gevolge van de economische crisis tot reorganisatie worden gedwongen of failliet gaan.

In verband met het stelsel van conventioneel brugpensioen, herinnert de minister eraan dat het conventioneel brugpensioen een regeling is die sommige oudere werknemers, in geval van ontslag, de mogelijkheid biedt om, benevens de werkloosheidsuitkering, een aanvullende vergoeding te genieten die ten laste komt van de werkgever. Dit recht op een aanvullende vergoeding vindt zijn oorsprong in een collectieve arbeidsovereenkomst, die is gesloten in de N.A.R. (CAO n° 17 van 19 december 1974), in een paritair comité of in de onderneming zelf.

Er is voorzien in bepalingen met betrekking tot de leeftijdsvoorwaarden, de opzegging en de vervanging. De leeftijdsgrens kan worden verlaagd tot 58 jaar in een per sector of per onderneming gesloten CAO (tenzij sprake is van verlaging tot 57, 56 of 55 jaar; tegen 1996 zal de minimumleeftijd evenwel progressief en over de gehele lijn tot de leeftijd van 58 jaar worden opgetrokken).

Ten behoeve van ondernemingen in moeilijkheden of in herstructurering die een aanvraag voor brugpensioen indienen, is er op bepaalde voorwaarden in uitzonderingen voorzien. Zij moeten krachtens het koninklijk besluit van 12 augustus 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 15 september 1993) immers een bedrijfsplan tot herverdeling van de beschikbare arbeid voorleggen. De voorlegging van dit plan is noodzakelijk opdat de aanvraag kan worden onderzocht.

De minister van Tewerkstelling en Arbeid beoordeelt de herverdelingsinspanning van de betrokken ondernemingen na advies van de brugpensioencommissie.

Onder onderneming in moeilijkheden verstaat men de onderneming die in de jaarrekeningen van de twee boekjaren voor de periode voor welke de erkenning wordt gevraagd, vóór belastingen een lopend verlies boekt. In het laatste boekjaar moet dat verlies meer bedragen dan het bedrag van de afschrijvingen en de waardevermindering op oprichtingskosten en op immateriële en materiële vaste activa.

De onderneming moet bovendien de jaarrekeningen voorleggen van de 5 boekjaren die de datum van de aanvraag om erkenning voorafgaan. Indien de onderneming opgericht is sedert minder dan 5 jaar, zijn alleen de jaarrekeningen vereist die betrekking hebben op jaren tijdens welke de onderneming reeds bestond. Indien zij deel uitmaakt van een juridische, economische of financiële entiteit die een geconsolideerde jaarrekening opmaakt, wordt alleen deze rekening in aanmerking genomen.

In die onderneming in moeilijkheden kan de werknemer het conventioneel brugpensioen genieten van-

52 ans (50 ans dans des circonstances exceptionnelles et après avis de la commission consultative).

On entend par entreprise en restructuration :

a) l'entreprise qui procède à un licenciement collectif. Pour les entreprises occupant plus de 300 travailleurs, le licenciement doit concerner au moins 10 % du nombre de travailleurs occupés. Si l'entreprise occupe plus de 20 et moins de 100 travailleurs, le licenciement doit concerner au moins 10 personnes.

b) l'entreprise occupant 20 travailleurs ou moins en cas de licenciement :

1. d'au moins six travailleurs si elle occupe entre douze et vingt travailleurs;

2. d'au moins la moitié des travailleurs si elle occupe moins de douze travailleurs;

c) l'entreprise qui, en application des dispositions de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, a connu, pour l'année qui précède la demande de reconnaissance, un nombre de journées de chômage temporaire pour des raisons économiques au moins égal à 20 % du nombre total des journées déclarées pour les ouvriers à l'Office national de sécurité sociale.

Dans l'entreprise en restructuration :

— avec un licenciement collectif de 10 %, l'âge est fixé à 55 ans;

— avec un licenciement collectif de 20 % ou 20 % de chômage économique, l'âge est fixé à 52 ans;

— dans des circonstances exceptionnelles après avis de la commission, l'âge peut être abaissé de 55 à 52 ans ou de 52 ans à 50 ans.

M. Van Mechelen se demande si les mesures prises en matière de prépension, relatives entre autres à l'âge de prise de cours de celles-ci, ont été assouplies, notamment dans le cadre du projet accord de restructuration du groupe GIB qui doit incessamment être conclu.

Que pense par ailleurs la ministre de la décision récemment prise par les Pays-Bas de refuser le départ des travailleurs âgés de moins de 55 ans?

La ministre répond qu'elle ne compte pas actuellement modifier la réglementation en matière de prépension et notamment celle relative à l'âge de prise de cours de celle-ci.

Reprenant l'exemple du groupe GIB cité par l'intervenant, elle indique qu'un projet d'accord de restructuration sera en effet incessamment conclu entre la direction et les syndicats, en présence d'un conciliateur social délégué par elle. Cet accord comprend un plan de réduction du personnel, au terme duquel 4 600 travailleurs (sur les 17 800) devront quitter l'entreprise d'une manière ou d'une autre. La ministre signale qu'elle conditionnera la reconnaissance du groupe GIB comme entreprise en restructuration

af 52 jaar; in uitzonderlijke omstandigheden en na een positief advies van de Adviescommissie kan dat vanaf 50 jaar.

Onder onderneming in herstructurering wordt verstaan :

a) de onderneming die overgaat tot collectief ontslag. Voor de ondernemingen met meer dan 100 werknemers, moet er bij dit ontslag ten minste 10 % van het aantal tewerkgestelde werknemers betrokken zijn. Indien de onderneming meer dan 20 en minder dan 100 werknemers tewerkstelt, moeten er bij dat ontslag ten minste 10 personen betrokken zijn.

b) de onderneming die 20 werknemers of minder tewerkstelt in geval van ontslag :

1. van ten minste zes werknemers, indien zij twaalf tot twintig werknemers tewerkstelt;

2. van ten minste de helft van de werknemers, indien zij minder dan twaalf werknemers tewerkstelt;

c) de onderneming waar, tijdens het jaar dat de aanvraag om erkenning voorafgaat, het aantal dagen tijdelijke werkloosheid om economische redenen ten minste gelijk was aan 20 % van het totaal aantal dagen dat voor de werklieden werd aangegeven aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid (bij toepassing van de bepalingen van artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten).

In de onderneming in herstructurering :

— met een collectief ontslag van 10 % is de leeftijd vastgesteld op 55 jaar;

— met een collectief ontslag van 20 % of 20 % economische werkloosheid is de leeftijd vastgesteld op 52 jaar;

— in uitzonderlijke omstandigheden kan de leeftijd na advies van de Adviescommissie van 55 op 52 of van 52 op 50 jaar worden gebracht.

De heer Van Mechelen wenst te vernemen of de inzake brugpensioen getroffen maatregelen, onder meer die in verband met de leeftijd waarop dat brugpensioen ingaat, met name in het raam van het op handen zijnde ontwerpakkkoord voor de herstructurering van de groep GIB versoepeld werden.

Wat denkt de minister overigens van de onlangs door Nederland genomen beslissing waarbij de afvloeiing van werknemers beneden 55 jaar geweigerd wordt?

De minister antwoordt dat het thans niet in haar bedoeling ligt wijzigingen aan te brengen in de inzake pensioen geldende regelgeving en met name in die betreffende de leeftijd waarop dat pensioen ingaat.

Verwijzend naar het door de vorige spreker aangehaalde voorbeeld van de groep GIB beaamt zij dat tussen de directie van die groep en de vakbonden, in aanwezigheid van een door haar afgevaardigde sociale bemiddelaar, eerlang een ontwerp van herstructureringsakkoord zal worden gesloten. Dat akkoord behelst een personeelsafslankingsplan na afloop waarvan 4 600 werknemers (op 17 800) op een of andere wijze zullen moeten afvloeien. De minister deelt mede dat de indiening door de groep GIB van

à la soumission par celui-ci d'un plan d'entreprise de redistribution du travail disponible.

Il n'est en principe pas question d'accepter des demandes de prépension à 50 ans.

M. Detienne se demande quelle est la proportion de travailleurs à temps partiel au sein du groupe GIB.

Le Ministre indique qu'elle ne dispose pas des chiffres en la matière. Elle a toutefois demandé au conciliateur social de procéder à une analyse de l'organisation du travail au sein du groupe afin de voir ce qu'il est possible de faire.

Une solution pourrait être envisagée pour les dé pôts.

Quant à la situation aux Pays-Bas en matière de prépension, la ministre fait observer que par rapport à la Belgique, les chiffres du chômage y sont inférieurs et que la situation économique y est depuis longtemps différente.

En ce qui concerne le plan d'accompagnement des chômeurs, la ministre signale qu'un rapport d'évaluation effectué par elle en la matière et transmis au Conseil des Ministres du 12 novembre 1993, sera distribué aux membres.

M. Van Mechelen fait observer que ce rapport d'évaluation souligne que la transmission d'informations entre l'ONEM et les services régionaux de placement (VDAB, FOREM, ORBEM) concernant l'indisponibilité des chômeurs pour le marché du travail, peut encore être affinée et améliorée. Il signale qu'il ne cesse depuis 4 ans de dénoncer cette situation. Or, des crédits non négligeables pour la (re)mise au travail des chômeurs sont alloués par l'autorité fédérale aux Régions. C'est donc la moindre des choses que les services régionaux de placement fournissent une information correcte à l'ONEM.

L'orateur se demande si la ministre ne pourrait pas contraindre les Régions à mieux collaborer avec l'ONEM en conditionnant l'octroi des 1 000 millions de francs versés à celles-ci pour le financement des activités d'accompagnement à l'exécution correcte de cette collaboration.

Un tel principe pourrait au demeurant également être appliqué en matière de droits de tirage.

En ce qui concerne les droits de tirage, la ministre rappelle qu'en vertu de l'article 6 § 1, IX, 2° de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, pour chaque chômeur complet indemnisé ou chaque personne assimilée par ou en vertu de la loi, placé, dans le cadre d'un contrat de travail, dans un programme de remise au travail, l'autorité fédérale octroie une intervention financière dont le montant, fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des minis-

een bedrijfsplan inzake herverdeling van de beschikbare arbeid een conditio sine qua non zal zijn voor de erkenning van die groep als een onderneming in herstructurering.

Daarbij worden aanvragen om op 50 jaar met bruggpensioen te mogen gaan in principe geweigerd.

De heer Detienne informeert naar het aantal deeltijdse werknemers bij de groep GIB.

De minister antwoordt dat zij, hoewel zij daaromtrent geen cijfers bezit, de sociale bemiddelaar niettemin verzocht heeft een analyse te maken van de manier waarop de arbeid bij die groep georganiseerd wordt om te weten te komen welke mogelijkheden openstaan.

Voor de opslagplaatsen zou alsnog een oplossing kunnen worden overwogen.

Inzake de Nederlandse toestand op het gebied van bruggpensioenen (VUT) wijst de minister erop dat de werkloosheidscijfers bij onze noorderburen lager liggen en dat de economische toestand er sinds lang van de onze verschilt.

In verband met het begeleidingsplan voor werklozen brengt de minister onder de aandacht dat een daaromtrent door haar opgemaakt en aan de Ministerraad van 12 november 1993 overgezonden evaluatiereport aan de leden zal worden bezorgd.

De heer Van Mechelen wijst erop dat in dat evaluatierapport beklemtoond wordt dat het uitwisselen van informatie tussen de RVA en de gewestelijke diensten voor arbeidsbemiddeling (VDAB, FOREM, BGDA) betreffende het niet-beschikbaar zijn van werklozen voor de arbeidsmarkt, nog aangescherpt en verbeterd kan worden. Hij merkt daarbij op dat hij die toestand reeds 4 jaar onophoudelijk aan de kaak stelt. Aangezien de federale overheid aan de Gewesten niet onaanzienlijke bedragen toekent om de werklozen aan een nieuwe baan te helpen, vindt hij het niet te veel gevraagd dat die gewestelijke diensten voor arbeidsbemiddeling aan de RVA correcte informatie zouden bezorgen.

Spreker vraagt zich af of de minister de Gewesten niet zou kunnen dwingen tot een betere samenwerking met de RVA door het aan die Gewesten gestorte miljard voor de financiering van begeleidingsactiviteiten van de correcte uitvoering van die samenwerking afhankelijk te stellen.

Dat beginsel zou overigens ook inzake trekkingsrechten gehanteerd kunnen worden.

Wat de trekkingsrechten betreft, herinnert de minister eraan dat artikel 6, §1, IX, 2°, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 het volgende bepaalt: « Voor iedere binnen het raam van een arbeidsovereenkomst in een wedertewerkstellingsprogramma geplaatste uitkeringsgerechtigde volledig werkloze of iedere bij of krachtens de wet daarmee gelijkgestelde persoon, kent de federale overheid een financiële tegemoetko-

tres (et avec l'accord des gouvernements de Région), correspond à une indemnité de chômage.

D'autre part, conformément à l'article 35, §§ 1 et 4 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, ce montant « est octroyé à chaque Région concernée pour chaque emploi équivalent temps plein pris en charge par celle-ci à la condition qu'elle fournisse la preuve :

a) de l'occupation équivalente à un emploi temps plein;

b) de la qualité de chômeur complet indemnisé ou de personne assimilée à un chômeur complet indemnisé des travailleurs mis au travail;

c) que ces travailleurs sont engagés dans les liens d'un contrat de travail.

Les interventions financières dues sont versées aux Régions par avances trimestrielles calculées sur la base du nombre d'emplois équivalents temps plein occupés au cours de l'année civile précédente. Le décompte définitif est établi sur la base de l'occupation effective en équivalents temps plein de l'année civile en cours ».

Il a été convenu que des droits de tirage d'un montant global de 12 597,4 millions de francs seraient octroyés aux Régions.

Il n'y a pas d'augmentation prévue de ce montant, pour les raisons suivantes :

1° par manque de moyens disponibles;

2° les documents justificatifs de l'affectation de ces droits de tirage à la création d'emplois ne sont obtenus que 2 à 3 ans après l'année considérée, avec, de plus, des difficultés du côté de la Région wallonne.

La ministre signale que ces preuves en question sont déposées totalement en ce qui concerne les années 1989 et 1990 et partiellement pour l'année 1991; seules des estimations sont disponibles pour 1992 et aucun élément n'est disponible pour 1993.

Elle souligne ensuite que le plan global pour l'emploi, la compétitivité et la sécurité sociale prévoit de calculer sur base d'une allocation de chômage moins élevée le montant de ces droits de tirage. Ceci aura pour résultat éventuel que ces droits diminueront. D'autre part, ce plan global précise que le « gouvernement fédéral se réserve le droit de subordonner la poursuite du financement du plan d'accompagnement à l'exécution correcte du protocole relatif au transfert de données à l'ONEM ».

Suite aux renseignements recueillis auprès de l'administrateur général de l'ONEM, il s'avère que ce protocole n'a cependant pas été respecté sous prétexte de problèmes techniques. Vu cette situation, la ministre envisage de ne pas verser aux Régions la première avance trimestrielle de 1994 des droits de tirage, aussi longtemps que les Régions n'ont pas pris les mesures nécessaires pour l'exécution correcte du

protocole, waarvan het (in akkoord met de Gewestregeringen) bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit vastgestelde bedrag overeenstemt met een werkloosheidsvergoeding. »

Overigens wordt dit bedrag krachtens artikel 35, §§ 1 en 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten « toegekend aan het betrokken Gewest voor elke voltijds uitgedrukte arbeidsplaats die door dat Gewest ten laste wordt genomen, op voorwaarde dat het bewijs geleverd wordt:

a) van de tewerkstelling uitgedrukt in een voltijdse eenheid;

b) van de hoedanigheid van uitkeringsgerechtigde volledig werkloze of persoon gelijkgesteld met een uitkeringsgerechtigde volledig werkloze van de tewerkgestelde werknemers;

c) dat deze werknemers aangeworven worden met een arbeidsovereenkomst.

De verschuldigde financiële tegemoetkomingen worden overgedragen aan de Gewesten per kwartaalvoorschotten berekend op basis van het aantal in § 1 bedoelde arbeidsplaatsen tijdens het voorafgaand burgerlijk jaar uitgedrukt in voltijdse eenheden. De eindafrekening geschiedt op basis van de effectieve tewerkstelling uitgedrukt in voltijdse eenheden van het lopende burgerlijk jaar. »

Er was afgesproken dat de Gewesten in totaal 12 597,4 miljoen frank trekkingsrechten zouden ontvangen.

Om de volgende redenen werd dit bedrag niet verhoogd :

1° een gebrek aan beschikbare middelen;

2° de bewijsstukken dat die trekkingsrechten werden aangewend om arbeidsplaatsen te scheppen, zijn pas beschikbaar 2 à 3 jaar nadien, en voor het Waalse Gewest zijn er bovendien problemen.

De minister wijst erop dat de bewijzen waarvan sprake voor de jaren 1989 en 1990 volledig en voor 1991 gedeeltelijk zijn ingediend; voor 1992 zijn enkel ramingen beschikbaar, terwijl men voor 1993 nog over geen enkel gegeven beschikt.

Zij onderstreept vervolgens dat het crisisplan voor de werkgelegenheid, het concurrentievermogen en de sociale zekerheid erin voorziet dat het bedrag van die trekkingsrechten op grond van een lagere werkloosheidsuitkering zal worden berekend. Dat kan ertoe leiden dat die trekkingsrechten dalen. Verder bepaalt het crisisplan wat volgt : « De federale Regering behoudt zich het recht voor om de verdere financiering van het begeleidingsplan afhankelijk te stellen van de correcte uitvoering van het protocol inzake gegevensoverdracht aan de RVA. »

Uit de inlichtingen ingewonnen bij de administrateur-generaal van de RVA blijkt dat het protocol niet werd nageleefd onder het voorwendsel dat er technische problemen waren. Daarom overweegt de minister het eerste kwartaalvoorschot op de trekkingsrechten voor 1994 niet aan de Gewesten te storten zolang de Gewesten niet de nodige maatregelen hebben genomen om het protocol correct na te leven. Zij

protocole. Elle est toutefois consciente des problèmes que cela peut entraîner avec celles-ci.

M. Van Mechelen approuve néanmoins cette idée.

8. Commentaire de l'allocation de base 42.01 : Subvention à l'ONEM relative au chômage et à l'emploi

M. Van Mechelen se réfère au tableau figurant à la page 49 du budget administratif (Doc. n° 1232/1) et s'interroge en particulier sur la provenance des 42 998,8 millions de francs, à titre de « retenues spécifiques » du Fonds pour l'équilibre financier de la sécurité sociale (FEF).

Par ailleurs, une cotisation sociale provenant du fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture des entreprises (FFE) sert également à financer les recettes de l'ONEM à concurrence de 5 254 millions de francs. Cette cotisation est imposée aux employeurs par l'article 94 de la loi du 26 juin 1992 portant des dispositions sociales et diverses.

Le membre rappelle que lors de la discussion de cette loi, il s'était opposé à ce principe pour le motif qu'il n'était pas indiqué de « faire supporter par les employeurs l'effet cumulatif du déficit budgétaire et qu'il en résultera une augmentation du coût de la main d'œuvre, avec toutes les conséquences que cela implique. Les augmentations proposées des cotisations sociales à charge des employeurs sont à long terme destructrices d'emploi » (Doc. n° 480/12 - 91/92, p. 87).

M. Van Mechelen constate ensuite l'existence d'un solde négatif entre les recettes et les dépenses en matière de chômage de 2 442 millions de francs, lequel reste à charge du budget de l'Etat. Ce solde suffira-t-il à assurer le paiement des allocations de chômage en 1994?

En outre, compte tenu de la déclaration de la ministre lors de la discussion du budget général des dépenses (Doc. n° 1178/5, p. 260) selon laquelle, pour le paiement des allocations de chômage, le déficit budgétaire (à charge de l'ONEM) s'élèvera à 6 milliards de francs en 1993, on peut se demander si le solde négatif final ne sera pas beaucoup plus important que le montant de 2 442 millions de francs précité. Comment le gouvernement envisage-t-il au demeurant de financer ce déficit de 6 millions de francs lors du contrôle budgétaire de janvier 1994?

En ce qui concerne l'origine du montant de 42 998,8 millions de francs prévu à titre de « retenues spécifiques » du FEF, la ministre répond que ainsi qu'il ressort du tableau 1994 de la sécurité sociale des travailleurs salariés figurant dans l'Exposé général (Doc. n° 1177/1, p. 173), 43 621 millions de

is zich evenwel bewust van de problemen met de Gewesten die er daardoor kunnen rijzen.

De heer Van Mechelen stemt niettemin in met het idee.

8. Bespreking van basisallocatie 42.01 : Toe-lage aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in verband met de werkloosheid en de werkgelegenheid

De heer Van Mechelen verwijst naar de tabel op bladzijde 49 van de administratieve begroting (Stuk n° 1231/1) en vraagt zich af waar de 42 998,8 miljoen frank bij de post « specifieke inhoudingen » van het Fonds voor Financieel Evenwicht (FFE) vandaan komen.

Voorts wordt ook een sociale bijdrage ten belope van 5 254 miljoen frank afkomstig van het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers (FSO) gebruikt voor de financiering van een deel van de uitgaven van de RVA inzake tijdelijke werkloosheid. Die bijdrage is aan de werkgevers opgelegd bij artikel 94 van de wet van 26 juni 1992 houdende sociale en diverse bepalingen.

Het lid brengt in herinnering dat hij zich reeds bij de bespreking van die wet tegen die werkwijze heeft gekant, aangezien het sneeuwbal effect van het begrotingstekort wordt afgewenteld op de werkgevers. De arbeidskosten nemen daardoor immers toe, met alle gevolgen vandien. De voorgestelde verhogingen van sociale bijdragen ten laste van de werkgevers werken op de lange duur arbeidsvernietigend (Stuk Kamer n° 480/12 - 91/92, blz. 87).

De heer Van Mechelen stelt vervolgens vast dat er tussen de ontvangsten en de uitgaven op het stuk van de werkloosheid een negatief saldo van 2 442 miljoen frank bestaat dat ten laste van de Rijksbegroting blijft. Kan ondanks dat saldo de betaling van de werkloosheidsuitkeringen voor 1994 worden gewaarborgd?

De minister heeft tijdens de bespreking van de algemene uitgavenbegroting (Stuk n° 1178/5, blz. 260) bovendien verklaard dat in 1993 het begrotingstekort (ten laste van de RVA) voor de betaling van de werkloosheidsuitkeringen 6 miljard frank zal bedragen. Zal het uiteindelijke negatieve saldo rekening houdend daarmee niet veel groter zijn dan voornoemd bedrag van 2 442 miljoen frank? Hoe gaat de regering bij de begrotingscontrole van januari 1994 dat tekort van 6 miljard frank financieren?

In verband met de oorsprong van het voor de « specifieke inhoudingen » van het FFE voorziene bedrag van 42 998,8 miljoen frank antwoordt de minister dat zoals blijkt uit de tabel 1994 van de sociale zekerheid der werknemers in de algemene toelichting (Stuk n° 1177/1, blz. 173) in 43 621 miljoen frank

francs sont prévus à titre de retenues spécifiques au Fonds pour l'équilibre financier, celles-ci se composant de :

— 24 621 millions de francs de véritables retenues spécifiques, dont les 13,07 % de cotisation sur le double pécule de vacances (environ 17 milliards de francs) et les 0,40 % de cotisation de modération salariale sur le double pécule de vacances (environ 7,5 milliards de francs);

— 19 000 millions de francs de recettes fiscales affectées au FEF (une partie de la cotisation de crise supplémentaire, notamment les 3 centimes additionnels).

Le budget 1994 accuse en outre un déficit global de 49 334 millions de francs pour la sécurité sociale des travailleurs salariés. Les mesures prises dans le cadre du plan global permettront, par le biais d'économies et de moyens supplémentaires, de rétablir l'équilibre de la sécurité sociale. Ces moyens supplémentaires seront également affectés au FEF.

Le FEF sera ainsi en mesure de verser les 42 998,8 millions de francs de moyens supplémentaires à l'ONEm.

Concernant les 6 milliards de francs de déficit budgétaire, induits par l'augmentation supplémentaire du nombre de chômeurs en 1993, la ministre signale que ceux-ci ne sont pas comptabilisés dans le budget 1994 puisque celui-ci a été établi avant le contrôle budgétaire de juin 1993.

Le budget 1994 ne comptabilise par ailleurs pas les 2 facteurs suivants :

1° les mesures d'économie découlent du plan global;

2° les effets positifs du plan d'embauche des jeunes et des autres plans de résorption du chômage.

Le budget 1994 devra donc être revu lors du contrôle de janvier 1994 puisqu'il conviendra d'une part tenir compte de la croissance supplémentaire imprévue du chômage et d'autre part/ des effets positifs des deux facteurs susévoqués.

9. Fonds de sécurité d'existence

M. Van Mechelen se demande si des données sont connues en ce qui concerne les moyens financiers disponibles dont disposent les différents fonds de sécurité d'existence. Le Premier Ministre a, lors de la discussion du plan global au Parlement, signalé que le ministre de l'Emploi et du Travail sollicitait les renseignements utiles, relatifs notamment aux réserves de ces Fonds et qu'elle les avait en grande partie obtenus.

L'orateur souhaiterait disposer de précisions en la matière.

specifieke inhoudingen is voorzien in het Fonds voor Financieel Evenwicht, die bestaan uit :

— 24 621 miljoen frank echte specifieke inhoudingen, waaronder de 13,07 % werknemersbijdrage op het dubbele vakantiegeld (ongeveer 17 miljard frank) en de 0,40 % loonmatigingsbijdrage op het dubbele vakantiegeld (ongeveer 7,5 miljard frank);

— 19 000 miljoen frank toegewezen fiscale ontvangsten aan het FFE (een deel van de aanvullende crisisbijdrage, onder meer de 3 opcentiemen).

Bovendien is de begroting 94 ingediend met een deficit van in totaal 49 334 miljoen frank voor de sociale zekerheid der werknemers. De maatregelen uit het crisisplan zullen enerzijds via besparingen en anderzijds via aanvullende middelen het evenwicht in de sociale zekerheid herstellen. Deze aanvullende middelen zullen eveneens aan het FFE worden toegewezen.

Daardoor zal het FFE in staat zijn om de 42 998,8 miljoen frank aanvullende middelen aan de RVA te storten.

In verband met het begrotingstekort van 6 miljard frank ten gevolge van de bijkomende stijging van het aantal werklozen in 1993, wijst de minister erop dat voormeld tekort niet opgenomen is in de begroting 1994 aangezien die werd opgemaakt vóór de begrotingscontrole van juni 1993.

In de begroting 1994 wordt overigens geen rekening gehouden met de volgende twee aspecten :

1° de uit het crisisplan voortvloeiende bezuinigingsmaatregelen;

2° de gunstige effecten van het jongerenbanenplan en de overige werkgelegenheidsplannen.

De begroting 1994 moet derhalve bij de begrotingscontrole van januari 1994 worden herzien, ten einde rekening te houden met de onverwachte bijkomende toename van de werkloosheid alsmede met de gunstige effecten van de twee bovengenoemde factoren.

9. Fondsen voor bestaanszekerheid

De heer Van Mechelen wenst te weten of er over de beschikbare middelen van de diverse fondsen voor bestaanszekerheid gegevens voorhanden zijn. Tijdens de bespreking van het crisisplan in het Parlement heeft de eerste minister naar voren gebracht dat de minister van Arbeid en Tewerkstelling er grotendeels in geslaagd is de noodzakelijke gegevens, met name wat betreft de reserves van deze fondsen, in te winnen.

Spreker vraagt om precisering dienaangaande.

**III. — PROPOSITION DE
MOTION MOTIVÉE**

La Commission adopte par 11 voix contre 3 la proposition de motion motivée ci-après constatant que le budget administratif du ministère de l'Emploi et du Travail est conforme au contenu et aux objectifs du projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1994.

*Le Rapporteur,***B. VANDENDRIESSCHE***Le Président,***E. FLAMANT****III. — VOORSTEL VAN
GEMOTIVEERDE MOTIE**

Een voorstel van gemotiveerde motie waarvan de tekst hierna volgt en waarin wordt vastgesteld dat de administratieve begroting van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid in overeenstemming is met de inhoud en de doelstellingen van het ontwerp van algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1994, wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

*De Rapporteur,***B. VANDENDRIESSCHE***De Voorzitter,***E. FLAMANT**

PROPOSITION DE MOTION MOTIVEE
ADOPTÉE PAR LA COMMISSION

« La Chambre,

Vu les articles 12 et 14 de l'arrêté royal du 17 juillet 1991 portant coordination des lois sur la comptabilité de l'Etat (Moniteur belge du 21 août 1991),

Vu également les articles 74, n^{os} 8 et 9, et 81 du Règlement de la Chambre,

Vu enfin le projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1994, adopté le 10 novembre 1993 par la Chambre :

1) *Constate* que le budget administratif du ministère de l'Emploi et du Travail pour l'année budgétaire 1994, qui a été transmis, est composé de *tableaux d'allocations de base*, ainsi que le prévoient les lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat;

2) *Constate par ailleurs* que dans sa lettre du 3 décembre 1993, la *Cour des comptes* fait savoir qu'elle n'a pas d'observations à formuler à propos de la conformité de ce budget administratif avec le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1994.

*
* *

Déclare que ce budget administratif est conforme au contenu et aux objectifs du projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1994 ».

VOORSTEL VAN GEMOTIVEERDE MOTIE
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« De Kamer,

Gelet op de artikelen 12 en 14 van het koninklijk besluit van 17 juli 1991 houdende coördinatie van de wetten op de Rijkscomptabiliteit (Belgisch Staatsblad van 21 augustus 1991),

Mede gelet op de artikelen 74, n^{rs} 8 en 9, en 81 van het Reglement van de Kamer,

Gelet ten slotte op het ontwerp van algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1994, dat op 10 november 1993 door de Kamer werd goedgekeurd :

1) *Stelt vast* dat de overgezonden administratieve begroting van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid voor het begrotingsjaar 1994 bestaat uit *tabel-len van de basisallocaties*, zoals door de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit is voorgeschreven;

2) *Stelt tevens vast* dat het *Rekenhof*, bij brief van 3 december 1993, meldt dat het *geen opmerkingen heeft inzake de overeenstemming* van deze administratieve begroting met de *algemene uitgavenbegroting* voor het begrotingsjaar 1994.

*
* *

Verklaart dat deze administratieve begroting in overeenstemming is met de inhoud en de doelstellingen van het ontwerp van algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1994 ».